



## *La Lettre Spiridonienne 33*

*Mai 2017*

*Blog Le Mouvement Spiridon*

<http://sureroc.canalblog.com>

## Editorial

Suite à l'envoi de la dernière Lettre spiridonienne et du rapport de l'AG, nous avons enregistré des ré-adhésions, bien qu'il en manque encore beaucoup. Simple oubli ? Désintérêt pour le Mouvement Spiridon, alors que nous avons vendu plus de 170 T-shirts Spiridon ! Mais on compte sur les retardataires ! Phénomène nouveau : certains ré-adhérents ont rallongé généreusement le prix de la cotisation. Nous ne pouvons que les remercier pour cette intention généreuse, qui va nous servir à préparer les futures Rencontres Spiridon en 2018 préparées par le Spiridon Côte d'Azur !

Question posée par certains d'entre vous : comment est réalisée la Lettre spiridonienne ? Question intéressante en effet ! Nous partons du principe qu'elle est ouverte à tout le monde. Qu'il n'y a aucune censure. Toutes les idées, les réflexions, les critiques sont acceptées ! Alors comment procède-t-on ?

- en prenant des articles pertinents et originaux dans les bulletins et revus des Spiridons, que nous recevons.
- En allant sur vos sites, blogs et pages Facebook pour les photos
- En publiant- et c'est rare hélas- les articles envoyés par l'un d'entre vous.
- En donnant la parole à des personnalités (Georges Vigarello, Emmanuel Lamarle, Patrick Mignon...)
- En lisant la presse spécialisée (UltraMag, l'Ultra Marathonien) presse qui s'inspire un peu de notre philosophie !
- En se promenant dans la presse régionale qui parle de vous !
- En annonçant certaines de vos courses, vos projets, réalisations.
- En présentant les projets du Mouvement Spiridon et notamment les Rencontres Spiridon.
- En publiant la liste des adhérents (Spiridons et individuel(les) et les C.R des assemblées générales.

Voilà, vous savez tout sur cette Lettre spiridonienne, lien incontournable entre nous. A vous de l'améliorer, de la rendre plus riche.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture et n'oubliez pas cotisations 2017 !  
Merci !

Et bonnes vacances, de belles randos, de belles courses, de magnifiques trails, des découvertes gastronomiques et d'excellentes lectures !

Pierre Dufaud

## *Sommaire*

<i>P 2</i>	<i>Editorial</i>	<i>Pierre Dufaud</i>
<i>P 3</i>	<i>Sommaire</i>	<i>Pierre Dufaud</i>
<i>P 4/6</i>	<i>Sportifs de l'extrême</i>	<i>J.M Dupuis</i>
<i>P 7</i>	<i>Ueli Steck a trouvé la mort dans l'Himalaya</i>	<i>Le Monde</i>
<i>P 8</i>	<i>La Ronde des Collines Niçoise</i>	<i>Spridon Côte Azur</i>
<i>P 9</i>	<i>Clap de fin des Chemins du Mellois</i>	<i>Jany Vallet</i>
<i>P 10</i>	<i>Des victoires au Spiridon Aurillac</i>	<i>Presse régionale</i>
<i>P 11</i>	<i>Amicale Coureurs Fond d'Auvergne</i>	<i>Presse régionale</i>
<i>P 12</i>	<i>Spiridon Ile de France</i>	<i>Josette Pouzet/Pierre Dufaud</i>
<i>P 13</i>	<i>Trouble</i>	<i>Josette Pouzet/Alain Cerisier</i>
<i>P 14</i>	<i>Elucubrations d' un jogger</i>	<i>Alain Cerisier</i>
<i>P 15/18</i>	<i>Humbert</i>	<i>Alain Cerisier</i>
<i>P 19</i>	<i>Spiridon Flandres</i>	<i>Charles Vanhamme</i>
<i>P 20/21</i>	<i>Adhésions 2017</i>	<i>Nelly Brun</i>
<i>P 22</i>	<i>Bulletin d'adhésion 2017</i>	<i>Nelly Brun</i>

Sportifs de l'extrême

Merci, cher Emmanuel, votre réponse est très éclairante ! Elle permet de remettre bien des pendules à l'heure. En vous lisant, je mesure à quel point j'ai idéalisé l'expérience d'Ueli Steck et dangereusement minimisé la face probablement très sombre de sa vie.

Avec votre autorisation, j'aimerais pousser encore un peu la réflexion sur les sportifs de l'extrême et, en général, sur toutes les personnes qui cherchent à faire des choses héroïques, exceptionnelles, qui les amènent à « sortir d'elles-mêmes » et à vivre des moments de forte intensité.

Je suis d'accord avec vous : ce besoin est **révélateur d'un manque**, peut-être même souvent d'une tendance à la dépression. Y répondre en faisant le fou, en mettant sa vie en danger, n'est certainement pas l'idéal.

Toutefois, la question est de savoir que proposer d'autre.

Beaucoup d'entre nous réagissent aux inévitables angoisses de la vie par des comportements agressifs, destructeurs, autodestructeurs. Les personnes qui accomplissent des exploits sportifs pour sublimer leurs angoisses ont trouvé une solution qui est plutôt positive. On aimerait qu'elles puissent toutes aller, comme vous, un cran plus loin, et comprendre que le vrai bien est encore ailleurs, dans **l'acceptation, la sérénité**, et finalement dans la mise en œuvre de la sagesse du philosophe Blaise Pascal, qui disait : « *Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.* »

D'un autre côté, cela fait aussi des millénaires que l'homme se pose la question de savoir s'il vaut mieux vivre une vie longue et paisible ou bien une vie courte et glorieuse. C'est un problème central dans la philosophie grecque, incarné par le héros Achille.

Achille occupe une place essentielle dans *l'Iliade* et *l'Odyssée*. À sa naissance, il s'est vu offrir par sa mère, une Néréide (divinité marine), le choix entre une vie longue et paisible ou bien une vie courte et glorieuse.

Vous le savez comme moi, Achille a choisi la gloire, comme le rêveraient tous les jeunes gens à qui l'on poserait la question ! Et, bien sûr, il est mort jeune.

Cela peut paraître un horrible gâchis, mais le philosophe Aristote disait : « *Le citoyen courageux ne saurait que préférer un bref moment d'intense joie à une longue période de satisfaction tranquille [...] une seule action mais grande et*

*belle, à une multitude d'actions mesquines [1]. »*

Certaines personnes ont la sagesse de reconnaître leurs limites. D'autres sont naturellement prudentes et savent éviter les dangers inutiles. Aristote reconnaît aussi que tous les citoyens ne sont pas courageux (« courageux » doit être compris au sens fort, comme le tempérament du guerrier légendaire). Il voit aussi, à côté des héros, la masse des « hommes de bien » qui sont « pacifiques », et « qui mesurent tous les biens dont la mort les priverait ».

Mais nous gardons tous, malgré tout, dans un coin de notre esprit, cet idéal prêt à ressurgir : vivre en héros, être héroïque.

Privez les gens de toute possibilité de se distinguer, privez-les de toute occasion de montrer leur valeur et de se couvrir de gloire, *ils ne tarderont pas à inventer des moyens bizarres d'échapper à la prison sûre et confortable que vous leur imposez.*

Pendant longtemps, les guerres offrirent aux jeunes en quête d'expériences exceptionnelles l'occasion d'accomplir des exploits. Sans guerre, ou plutôt avec une guerre industrielle, voire informatique, ne permettant plus de se distinguer individuellement, c'est le sport qui a focalisé les énergies, les attentions, et en particulier les sports les plus extrêmes et dangereux.

Le fondateur des Jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin, voulait d'ailleurs forger une « chevalerie sportive » pour remplacer la chevalerie militaire [2]. Le sport à la place de la guerre.

On peut déplorer que cela n'ait pas marché jusqu'au bout.

En témoigne la résurgence du terrorisme islamique, fondé sur « l'exploit » individuel consistant à se faire exploser pour tuer le plus grand nombre possible d'infidèles. Trop « extrême » comme sport ? Apparemment pas, si l'on en juge par les dizaines de milliers de jeunes séduits, qui ont quitté la sécurité du RMI, RSA, du chômage et des allocations en Europe pour aller vers une mort certaine et atroce dans les rangs de Daesh, et par toutes les jeunes filles qui ont accompli leur rêve en partant servir d'esclaves sexuelles à ces nouveaux héros !

Qu'on le veuille ou non, cette attirance pour les aventures extrêmes paraît indomptable chez l'homme - et les exploits sportifs individuels sont mille fois préférables au terrorisme.

Vous soulignez aussi que, quels que soient les exploits, la vieillesse finira bien par arriver. À ce moment-là, ce sera le retour à la case départ, à l'état dépressif d'origine. Mais c'est oublier tout ce qui se sera passé entre-temps et qui aura fait que la vie de ces personnes a, finalement, valu la peine d'être vécue ! Le fait aussi qu'elles aient été « occupées » à quelque chose qui les a passionnées, ou comblées, qui a servi d'inspiration aux autres et élargi l'horizon des possibles.

La personne qui a eu le malheur d'être née avec un tempérament dépressif sera sans doute condamnée à revenir à son état initial de dépression, mais ce qu'elle aura accompli entre-temps sera d'autant plus admirable.

Une dernière remarque : si j'ai choisi Ueli Steck et l'exemple de l'alpinisme extrême, c'est notamment parce que je suis moi-même passionné de haute montagne. J'ai parcouru à pied les Alpes en tous sens, j'ai escaladé de nombreux sommets de plus de 4 000 mètres et j'ai dirigé, à l'âge de 20 ans, une expédition à l'assaut d'une montagne de plus de 7 000 mètres dans l'Himalaya.

Il m'est arrivé plusieurs fois de voir des compagnons victimes de graves accidents et j'ai moi-même, suite à un accident en 2001, arrêté la montagne pendant dix ans. Mais je n'ai jamais eu l'impression d'être parti en montagne pour lutter contre un « problème ». C'est l'inverse : en montagne, je me sens comme dans un aperçu du paradis. La lumière aveuglante, les rochers aux mille couleurs, les blocs de glace gigantesques qui scintillent, les sommets acérés, les parois vertigineuses, la neige vierge : tout est si beau, majestueux, je suis tellement heureux là-haut ! J'ai donc naturellement imaginé que c'était la même chose qui motivait Ueli Steck.

Ce à quoi j'essaye d'échapper, c'est au bruit, aux autoroutes, aux entrepôts, aux supermarchés, à la saleté des villes surpeuplées. La haute montagne est, sur notre continent européen, le dernier endroit qui ne soit pas balisé, sécurisé, standardisé. C'est le dernier refuge de la liberté que l'on puisse gagner avec une simple paire de chaussures, une gourde et quelques sardines. Alors oui, c'est un peu dangereux, mais est-ce une raison pour s'en priver ?

Je comprends qu'on puisse voir les choses autrement. J'invite d'ailleurs tous les lecteurs de *SNI* à continuer cette conversation pour l'enrichir. Car nous touchons là à un point très important qui intéresse tous les sportifs.

À votre santé !

Jean-Marc Dupuis    Extrait Bulletin Spiridon Ile de France

# Ueli Steck, la « Machine suisse », a trouvé la mort dans l'Himalaya

L'alpiniste suisse allemand a fait une chute mortelle de 1 000 m lors d'une ascension d'acclimatation près de l'Everest.



Ueli Steck lors d'un entraînement au Népal en février. David Goettler

Il y a trois semaines, Ueli Steck nous décrivait son dernier projet d'ascension avec gourmandise et humilité. Fin mai, au Népal, avec son ami aspirant guide Tenji Sherpa, l'alpiniste suisse allemand devait tenter d'enchaîner, en quarante-huit heures et sans oxygène, l'ascension de l'Everest (8 848 m), le « Toit du monde » et celle du quatrième plus haut sommet du globe, le Lhotse (8 516 m), séparés par le col Sud situé à près de 8 000 m. Une première qui impose de passer une nuit dans la zone de la mort, à plus de 7 500 m d'altitude, où l'organisme est essoré par la raréfaction de l'oxygène.

L'aventure a tourné court, dimanche 30 avril, vers 10 heures du matin (heure locale), quand le Suisse âgé de 40 ans a dévissé entre les camps I et II du Nuptse (7 861 m), un sommet satellite du mont Everest, faisant une chute mortelle de 1 000 m lors d'une ascension d'acclimatation. Tenji Sherpa qui soignait des gelures ne l'avait pas accompagné.

Spécialiste des records de vitesse en solo

Charpentier de formation, Ueli Steck était un des rares alpinistes de sa génération à vivre de son art. Né le 4 octobre 1976 à Langnau im Emmental, à l'est de Berne, il avait été initié à la montagne à l'âge de 12 ans par un ami de son père. Moins de six ans plus tard, il gravissait la célèbre face nord de l'Eiger (3 970 m) et consacrait tout son temps libre à l'alpinisme « *pour faire du sport* ». Et avec un certain brio.

Face nord du Cervin, de l'Eiger, des Grandes Jorasses... Steck s'est rapidement fait une spécialité des records de vitesse en solo, sans corde. Les sponsors l'ont suivi, lui permettant de passer des Alpes à l'Himalaya il y a une dizaine d'années. Il avait déjà gravi l'Everest .

*Le Monde*

## 20ème édition le 1 mai 2017

### **La course des collines niçoises est une succession de Mounta Cala (montées et descentes) dans les vignobles de Bellet !**

Après 1 km de plat pour lancer les « chevaux », vous allez attaquer un raidillon sur fond de percussions qui va vous amener à des escaliers qui, si vous êtes parti trop vite vous flingueront les jambes. A la sortie de ces escaliers, vous allez monter une route régulière pendant 2 km avant d'arriver au premier ravitaillement festif de la course : Le Château de Crémat (km 3,5) ! Là vous trouverez un ravitaillement tout en couleur et déguisements sur fond de musique niçoise avec un groupe de folklorique niçois. Après une dégustation de vin tout en modération vous repartez en direction de Saint Roman de Bellet par une petite route vallonnée. Vous allez grimper dans les vignes sous l'œil attentif d'un photographe qui immortalisera votre course. Au ravitaillement de la Tour carrée, ne prenez pas trop de charcuterie et terrine car cela vous handicapera pour la suite. Environ 2 km plus loin, vous devrez vous arrêter au ravitaillement des Séoules et vous serez accueilli par un groupe de rock avec Karine et tout son groupe.

A ce moment là, vous devriez commencer à ressentir les effets « kiss cool » de la montée d'alcool ; c'est pour cela que les organisateurs ont prévu a ce moment-là 1,5 km de faux plat descendant pour vous aider à récupérer avant de réattaquer une remontée « terrible » de 400 mètres vers le 10ème kilomètre à travers les vignes des Coteaux de Bellet. Arrivé au sommet, vous serez accueilli par des danseuses orientales et vous vous vous jetterez dans la descente pour ralentir 2 km plus loin car voilà que se profile à l'horizon « ZE RAVITAILLEMENT » festif au sens énorme du terme. Des danseuses brésiliennes en petites tenues (même très petites tenues) vous accueilleront avec des confettis et vous feront une haie d'honneur sur fond de samba brésilienne carnavalesque. Beaucoup de coureurs perdent d'ailleurs leurs illusions chronométriques à cet endroit.



S'en suit une descente de 3 Km qui vous mènera à un ravitaillement spécial eau et bonbons Haribo pour vous laver l'estomac, animée par des accordéonistes et qui précèdera une ultime montée de 1,2 km dans les vignes du domaine de Toasc. Déguster « Lou vin d'Aqui », sur fond musical d'un groupe tahitien, vous donnera le tonus pour terminer les 3 derniers kilomètres de descente.

A l'arrivée vous serez accueilli par une équipe médicale en petite tenue comme un héros « survivant » des vignobles de Bellet, avec un tee-shirt finisher et un méga repas sur fond de vin de Bellet et spécialités niçoises.

**Que la fête commence ! Recommence !**



## **NEWS:**

### CLAP DE FIN DES CHEMINS DU MELLOIS:

C'est avec un certain pincement au coeur que nous arrêtons l'aventure après avoir organisé 20 éditions des CDM.

Nous tenons à vous remercier vous coureurs ainsi que les clubs qui vous êtes déplacés en nombre tous les ans dans le Mellois.

Votre présence et vos retours élogieux ont été pour nous une source de motivation pour pérenniser l'épreuve.

Nous tenons à remercier tous les partenaires dont les collectivités qui nous ont sans cesse renouvelé leur soutien matériel et financier.

Bravo à tous les finishers de l'épreuve individuelle mais aussi à ceux qui ont fait 2 ou 3 étapes car les conditions climatiques étaient vraiment pas favorables avec la chaleur et le vent cause de déshydratation et hypoglycémie.

Et à bientôt pour de nouvelles aventures sur un format de course toujours convivial et que nous souhaitons plus populaire encore.

Le Président.



**COURSE À PIED** ■ Les coureurs aurillacois en lice aux épreuves régionales

## Des victoires au Spiridon club

Les membres du Spiridon club d'Aurillac ont débuté la saison avec succès. Les trailers du président Daniel Dalmas ont disputé de nombreuses épreuves de renom.

Gérard Védrine

**S**ouvent en tête de gondole, Karine Ranger s'est distinguée en remportant la 21<sup>e</sup> édition du Raid des Gabariers, à Chalvignac.

Aux Ruthènes, en Aveyron, en forme ascendante, la tête de file des dames du Spiridon s'est également imposée.

### Dans la foulée des féminines Ranger, Gibert, Laval et Vaugien

Au niveau des féminines, Sandra Gibert et Marie-Line Vaugien continuent leur ascension et leur progression avec aisance.

#### De courses en courses

**Raid des Gabariers à Chalvignac.** 15 km : Georges Bordes en 2 h 25' ; Sandra Gi-



**SORTIES.** Les athlètes du Spiridon club d'Aurillac arpentent de nombreuses courses régionales.

bert en 2 h 25'. 26 km : Karine Ranger en 3 h 01' ; Vincent Ranger en 3 h 01'. 39 km : Marie-Laure Laval en 6 h 12'.

**Couteliers à Thiers.** 20 km : Jean-Paul Sabut en 2 h 13'.

**Ruthènes à Marcillac (Aveyron).** 17 km : Christian Tremoullière en 1 h 49', Marie-Line Vaugien en 2 h 07', Emmanuel Marot en 2 h 14. 31 km : Karine Ranger en 3 h 29', Nicolas

Parra en 3 h 36', Samuel Astier en 3 h 39', Fabien Warnault en 3 h 42', Julien Bajon en 3 h 51', Jean-François Souquières en 3 h 59', Sandra Gibert en 4 h 28'.

**Aux 12 km de Cahors.** Julien Bajon en 1 h 23'.

**Calendrier.** Mars : Vulcain, les 4 et 5, au départ de Volvic ; Laroquapattes à Laroquebrou, le 26 ;

9<sup>e</sup> Trail des Piqueurs, le 26 à Saint-Jean-des-Ollières.

Avril : les Foulées arpa-jonnaises, le 9 à Arpajon-sur-Cère ; Aquateil du Rouget, le 30.

Mai : L'Enjambée vicoise, le 6 à Vic-sur-Cère ; Trip trail du Larzac-Verticausse à Millau, les 13 et 14 ; La Prunétoise, le 14 à Prunet ; La Pastourelle à Salers, le 20 ; le Décath'Trail à Aurillac, le 27. ■



# Amicale Coureurs de Fond Auvergne



*Organisé par l'ACFA ! Un record !*



*Vous avez dit Spiridon?*

## Spiridon Ile de France

Pas satisfaite !

Bien, la lettre du SPIRIDON, mais quid du SCIF! Jamais la moindre ligne le concernant! Il semble aux abonnés totalement absents! Pourtant, chaque trimestre apparaît un bulletin soulignant sa bonne santé, avec des articles dignes d'intérêt... regorgeant de souvenirs de courses... Bref, je suis déçu par votre comportement !

Josette Pouzet le 3 Mars 2017

Spiridon Ile de France

Madame,

Un peu plus de précisions, si vous permettez !

Sur le site du Mouvement Spiridon, il y a un album SCIF avec 326 photos ! Dont beaucoup de vos dernières randos dans Paris et sur l'inévitable Canal de l'OURCQ !

Chaque fois qu'on m'envoie des photos, elles sont automatiquement mises sur le site ! Il n'y a que Serge Duvivier qui m'envoie des photos !

Si vous allez sur la première page du site, je vous souhaite une excellente AG (dont je n'ai pas eu de photos) et je vous remercie pour la ré-adhésion 2017 !

Quand au journal qui paraît 3 fois par an, il est composé d'articles que l'on m'envoie ! Pour le moment le SCIF ne m'en donne pas bcp !

Lors des Rencontres Spiridons, les membres du SCIF ont toujours été bien accueillis !! Serge Elisabeth a fortement apprécié les Rencontres d'Albi ! Tout comme la famille Duvivier !

Alors il me semble que le SCIF est traité en fonction des infos et photos que je reçois ! Je suis très amis avec DPM, Serge Duvivier, j'ai couru avec Valério, j'ai participé au Canal de l'Ourcq...

Alors, pour la prochaine Lettre Spiridon, envoyez-moi qq articles ou revue de presse ! Je compte sur vous !

Voilà ce que je voulais, simplement, vous dire.

Il n'y a pas d'ostracisme au sein du Mouvement Spiridon !

Cordialement

Pierre Dufaud

Trouble

Merci pour votre réaction, pleine d'allant et de générosité, mais je regrette de devoir confirmer mon immense amertume. Figurez-vous qu'en 2012 j'ai commis un livre, (ELUCUBRATIONS D'UN JOGGEUR" édition La Bruyère), dont j'avais fait part à TOUS les clubs SPIRIDON de France et de Navarre... Pas un seul clubiste ne daigna se l'offrir ! Evidemment, son prix: 21 euros, pouvait révolter l'escarcelle d'un coureur de bon aloi! Mais quand même... Accepter cet engouement à refuser une telle lecture Difficile !

Je sais très bien que notre SCIF, composé de retraités devenus simples visiteurs des capitaux ou anonymes emprunteurs du lé du canal de l'Ourcq... Bof!

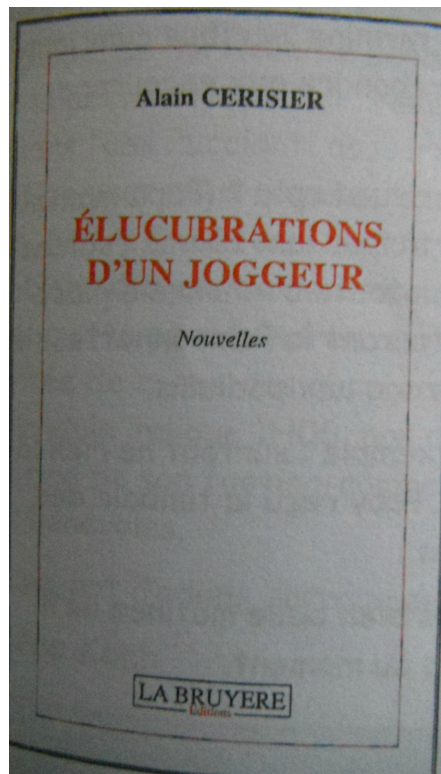
Vous avez donc décidés de nous mettre de côté ! Pouratnt, personnellement, Josette et moi Alain, avons cumulé plus d'une centaine de marathons en trente cinq années de course, avec, pour ma tendre Aimée, un cent bornes ! Avec une place de huitième européenne !

Mais voilà, nous ne valons plus rien pour le Spiridon ! Tant pis pour nous.

Bons baisers !!!

CERISIER Alain et Josette POUZET

*Spiridon Ile de France*



.....  
*Merci !*

Hospitalisation prochaine... Foin de mas carabistouilles superfétatoires, , foi de grimaud bas bleu... Je cesse ici-même mes inopportunes pointes critiques et vous rends toute liberté de laisser notre SCIF là ou il végète.

Avec l'obstination bornée qui m'a toujours guidé, je persévérerai l'alimentation du bulletin trimestriel du SCIF de mes élogues "pertinents". Jusqu'à ce que mort s'ensuive !!!

Grand merci d'avoir accepté cet échange épistolaire... Il m'aura permis de creuser une faille dans l'épais mur de la citadelle SPIRIDON, que j'imaginai infranchissable et réservée aux seuls pratiquants de notre sport et surtout... interdite aux retraités et aux promeneurs du dimanche, surtout ceux du canal de l'Ourcq, comme j'ai pu lire dans la lettre du SPIRIDON.

Je vous envoie, comme promis une ultime chronique, choisie au hasard, beaucoup d'autres vous étaient destinées, mais, comme dit ci-dessus, je me refuse à vous importuner davantage, je retourne à ma place.

Hospitalisation prochaine... Bigre, je vous souhaite de récupérer au plus vite, après, la forme et la santé nécessaires à la bonne tenue du SPIRIDON CLUB.

PS: Faites une grosse bise de ma part à DPM, je l'ai toujours admirée pour tout ce qu'elle fait.

Salutations

Alain

Humbert...

Il fait beau. Ce chemin, étroit mais bien dessiné, serpente astucieusement au sein d'un oasis de verdure, coincé entre deux champs pollués de nitrate et de pesticides... Les quelques arbres qui semblent vouloir protéger ce minuscule paradis ne parviennent pas à dissimuler leurs craintes face à la voracité destructrice de nos agriculteurs. Evidemment ! Comment cet espace de résistance pourrait-il comprendre qu'il faut bien nourrir sept milliards d'humains sans devoir se laisser vaincre ?

C'est bon ! Au diable mes grises considérations, je tente de les chasser en poursuivant mes foulées, obéissant avec une suave (mais si !!) soumission à l'évidence de ma néantisation ! Josette, cent mètres devant, précédée elle-même de notre Briard, foule cette piste avec ardeur, apparaissant puis disparaissant de ma vue au gré des courbes de la sente balisée.

Je ressens une grande envie de rêveries irisées d'arc-en-ciel, mes foulées se ralentissent, les arbres qui me protègent semblent, momentanément, s'épanouir à mon passage, le vent qui les agite traduit leurs murmures... ils me parlent, je crois les comprendre...

C'est alors que je perçois comme un piétinement précipité derrière moi... Serait-ce un petit toutou, devançant son maître, que la lenteur méditative de mon allure ferait me rattraper ? Je veux ne pas y faire attention et continue ma rêveuse balade...

Mais ce furtif bruit de petites pattes me poursuit... Je connais la faiblesse de mon caractère, je ne vais pas tarder à me soumettre à l'envahissante curiosité qui me grignote...

Je fais donc ce que vous auriez fait à ma place... Je me retourne, prêt à mesurer de mon œil averti la taille de ce quadrupède, savoir s'il peut représenter un danger pour mes mollets...

Et là, je suis face à l'une des plus étonnantes surprises de ma quiète vie ! Je le regarde... Il me regarde... Ses yeux semblent m'interroger... Les miens l'analysent...

Il demeure immobile, comme statufié, aucune crainte dans son regard, rivé dans une troublante intensité sur le mien... Ma perplexité ne fait que s'accroître alors que ses yeux traduisent de troublantes questions fusionnant dans un bain de tendresse...

Un peu stupide devant cette étonnante situation, je parviens cependant à neutraliser tout geste fortuit, tentant de réserver à cette apparition toute absence de sentiment intempestif...

Comme il est superbe ! Ce marccassin !

Son attitude, ce regard, symbolisent par leur gravité, une émotion indicible... Un subtil et subit lien nous lie, je le ressens, lui aussi...

Comme il ne bouge toujours pas, je prends l'initiative de faire ce que je pourrais définir comme un premier pas... Je m'approche doucement de lui et fais ce geste que je regretterai plus tard : je tends ma main vers son mufle... et esquisse un geste câlin sur sa tête... Un frisson me parcourt...

Et c'est l'explosion ! Il se transforme soudain... Disparue sa crainte... Tout frétilant, il renifle mes mains, mes chaussures, mes jambes... Il se dresse sur ses pattes arrières et s'appuie sur moi, comme le ferait un chien, les caresses que je lui procure me font comprendre que ses poils ne sont pas destinés, normalement, à ce genre d'attouchement : j'ai l'impression de câliner un hérisson... Cependant, sa réaction me prouve combien il apprécie mon affection. Aussitôt se met-il à frétiler et à se lancer dans une véritable démonstration de reniflement tout azimut. Mes mollets sont pour lui un domaine de découverte excitante. J'en suis là de nos mutuelles effusions que je subis alors l'assaut pernicieux d'un questionnement légitime... Est-il seul, abandonné... Sa famille (on dit « compagnie ») est-elle proche... risqué-je de voir soudain apparaître une maman furibarde, un père grognon, tous deux prêts à me faire comprendre mon imprudence...

Pas trop à l'aise, je décide de laisser faire les événements, désireux surtout d'éviter une mauvaise rencontre avec Josette et mon Briard, toujours loin devant, alimentant l'espoir qu'ils ne leur viennent pas l'idée saugrenue de revenir sur leurs pas !

Alors ? Je décide de poursuivre ma course, en faisant semblant de l'ignorer... Après quelques foulées indécises, je me retourne... Il est toujours là, collé à mes pieds ; telle une sangsue...

Que faire ? Je ne parviens pas à m'imaginer, moi devant, lui derrière, traversant les rues du village le plus proche et l'amener chez un vétérinaire... Avec l'espoir saugrenu qu'il le prenne en charge et m'en débarrasse ! N'ayant pas mon portable, je suis dans l'impossibilité de décrire cette paradoxale situation à Josette ...

Du personnage fantasque, vaguement héros, dont je me vois jouer le rôle un peu involontairement, un insidieux sentiment de veulerie et de lâcheté se glisse et s'impose en mon esprit. Il me faut m'en séparer, le rendre à sa liberté, à son indépendance, lui faire oublier mon interférence dans sa vie...

Ni vu ni connu !!!

N'est-elle pas sublime cette morale décision ? Je n'en suis pas fier mais elle me paraît légitime. Oui mais voilà ! Comment faire ???



Je tente quelques sprints, nourri par l'idée incongrue de le perdre car il semble se laisser distancer... Peine perdue, un petit galop de sa part, et le voilà de nouveau collé à mes basques ! Pire qu'un toutou à son pépère !!!

Nous voici tous deux à l'orée du bois, Josette et First sont loin devant, ignorant, fort heureusement, mon problème. C'est alors que je pense avoir trouvé Ma solution : un mirador, dressé par des chasseurs, se propose... Je me souviens alors que ces animaux n'ont pas le réflexe de lever les yeux, ce peut être une possibilité de l'éloigner de mon encombrante personne... J'attends le moment où son instinct le pousse à fouiner en terre à la recherche de quelque chose pour piquer un sprint dévastateur jusqu'à ce mirador, j'en escalade les barreaux et me hisse à son fait.

C'est alors que je reçois en plein cœur la force obscure de l'élan impulsif qui me fit le toucher, ce geste instinctif... que j'avoue regretter encore, comme je dus vous l'avouer au début de mon récit, m'étreint avec autant d'intensité...

Son mufle au ras du sol, 'mon' marcassin a vite retrouvé ma trace et se précipite au pied de mon refuge, il tourne et retourne autour évidemment sans succès, il s'immobilise et se met à gémir, tout à sa peine de m'avoir perdu... des murmures tels des sanglots sortent de sa gorge... Ne vous moquez pas de moi, mais des larmes se sont glissées sur mes joues, larmes de honte, de gêne...

Il me semblait l'avoir trahi, mais je savais aussi que je ne pouvais rien faire d'autre, j'invoquai tous les dieux pour l'aider à poursuivre sa vie, et surtout... M'oublier...

Lâchement...

Je suis resté perché dans mon mirador durant une solide demi-heure, bougeant le moins possible ; lui, pendant ce temps, fouinait, flairait, furetait, fouissait... Parfois je le voyais s'éloigner mais toujours il revenait en courant au pied de mon mirador, sans cesser ces geignements serts de sanglots plaintifs, perforant ma tristesse...

L'orée du bois, proche, si je pouvais la rejoindre, me semblait la seule solution pour lui échapper, j'attendis l'un des rares moments où il me paraissait occupé à retourner la terre de son groin pour descendre de mon refuge et sprinter vers ce bois... Je l'atteignis, je me retournai afin de savoir si ma fuite ne l'avait pas alerté...

Le voyant toujours labourer la terre, je poursuivis mes foulées, espérant ne pas déposer mon odeur, qu'il ne me retrouve pas... qu'il perde mon image...

Mes idées en lambeau, je m'efforçai de maquiller mon amertume en espérant que cette fuite, lâche, lui serait bénéfique... Sans trop y croire cependant...

Particulièrement troublé par cette rencontre inattendue, je m'empressai de la relater à Josette qui décida d'offrir à cet animal le nom du Saint du jour...

Depuis, lorsqu'apparaît dans notre horizon la silhouette d'un sanglier, nous nous interrogeons pour savoir s'il n'est pas notre 'Humbert' !

Et pourquoi pas ?

Si une imperceptible envie de sommeiller ne vous a pas encore alanguie, lisez ce qui suit... Une saison plus tard, First (mon Briard) et votre narrateur, voguions dans les méandres hésitantes d'une vague sente au sein de ce même bois. Lui devant, occupé à découvrir chaque senteur particulière, et moi, à la fois rêveur et attentif, méditatif et vigilant... Soudain, mon compagnon suspend ses recherches olfactives et joue théâtralement le rôle du chien d'arrêt ! Le museau pointé droit devant lui... Son appendice caudale soulignant une parfaite horizontalité en communion avec son corps tendu... Je me surpris même à l'admirer pendant un court instant car, bien vite, l'intuition d'un danger possible prit possession de mes neurones. Je m'empressai de le rejoindre pour me coller à lui, l'étreignant avec force afin de réduire toute velléité d'attaque... Et nous le vîmes ! Un superbe sanglier, immobile, sombre de fourrure, une vingtaine de mètres devant nous, figé telle une statue, nous regardait ... Imaginez le tableau : mon Briard, assis ; moi, agenouillé et collé à son corps, le tenant fermement, et cet animal, magnifique, statufié, son énorme hure pointée vers nous. Qu'allait-il décider ? Nous ignorer, foncer sur nous, appeler des copains ? Toutes ces questions ne m'apportaient qu'une certitude : j'ignorais quoi faire en cas d'attaque ! C'est alors qu'il amorça une lente marche vers nous, il avança, pas à pas, calmement... Personnellement tétanisé par mon absence de décision, je ne pouvais que constater l'étonnante placidité de l'animal ; progressivement, l'image d'un adversaire à combattre se diluait pour laisser place à une allégorie faite d'attraction mutuelle... Chacun de ses pas, comptés, diminuaient la distance nous séparant, et je pus me rendre compte que son regard restait constamment fixé sur le mien, ignorant superbement mon chien... Quelques mètres encore... approchant dans un ralenti impressionnant... C'est alors que de sa gorge sorti ce même gémissement, joyeux et douloureux à la fois ... Je compris soudain que j'avais Humbert face à nous... Il ne m'avait pas oublié ! Complètement bouleversé par cette révélation, je le vis soudain faire demi-tour et partir, d'un pas sûr, vers son destin... Une fois encore mes yeux se mouillèrent...

**Alain Cerisier**

**Spiridon Ile de France**

**Bulletin 177 Janvier Février Mars 2016**

**NEUVE EGLISE**  
**NIEUWERKE**  
**KEMMEL**

**SPIRIDON**  
Association de coureurs à pied

**Samedi 05 Août 2017**

**29** ième Course à pied

**ASCENSION DU MONT KEMMEL**  
Départ Grand Place Neuve Eglise

**85 Km**  
**BY NIGHT**  
**19h45**

sur chemin  
et route **PARCOURS NATURE** **COTES**

Une organisation du  
**Spiridon** **CLUB DES FLANDRES**  
Association Loi 1901

**CONTACTS SPIRIDON** (tel . 03 20 77 77 61) L.P.N.S

Au départ de la place de Neuve-Eglise on emprunte la grande route vers Kemmel puis une petite route passant vers D'Armentières et on aborde une montée de 800 mètres pour arriver au Kemmel où l'on effectue un demi tour à 4,250 km et on revient au point de départ.

**Itinéraire**

**Formulaire d'inscription** **GRATUIT**

NDM : ..... Prénom : *blgpre*

Sexe : ..... Année de Naissance : 19..... Les coureurs s'inscrivent et participent sous leur propre et exclusive responsabilité.

Adresse : ..... Les organisateurs déclinent toute responsabilité : en cas de défilance ou d'accident consécutif à un mauvais état de santé et en cas de retard

**La Chapelle d'Armentières**

**Le Spiridon Club de Flandres**  
association de coureurs à pied  
vous propose leur 31<sup>ème</sup> édition  
des Foulées de Wez-Marquart

**DIMANCHE 7 mai MAI 2017**  
Départ place de l'Eglise à 11 heures  
4 distances course et marche :  
2,375 km - 4,750 km - 7,125 km et 9,500 km.  
Inscription gratuite.

Pour tous renseignements : **SPIRIDON** : 03 20 77 77 61

*Organisées par le Spiridon des Flandres, de l'amí Charles Vanhamme !*

*Tout est gratuit*



# ADHESIONS 2017

(au 23 mars 2017)

## Clubs Spiridon

SPIRIDON CATALAN	€
SPIRIDON BRESSUIRAIS	€
SPIRIDON COTE D'AZUR	50 €
SPIRIDON du TARN	50 €
SPIRIDON AMICAL LIMOUSIN	50 €
ACFA	20 €
SPIRIDON CLUB ILE DE FRANCE	50 €
SPIRIDON du COUSERANS	20 €
SPIRIDON PROVENCE	€
SPIRIDON FLANDRES	20 €
SPIRIDON du PAYS MELLOIS	20€
SPIRIDON CRECHOIS	€
SPIRIDON CLUB AURILLACOIS	€
SPIRIDON CLUB CHARENTAIS	20 €
SPIRIDON CLUB Joeuf LORRAINE	20 €

320 €

## Individuelles

Dominique PIERRARD-MEILLON	15 €
Frédéric BROUSSE	€
Henri MONIER	€
Roland MOTARD	€
Jacky MERCERON	€
Gérard STENGER	€
Nelly BRUN	20 €
Marc GUINEFOLLEAU	15 €
Pierre DUFAUD	20 €

Gérard TABARY	€
Roger DIDOT	15 €
Christian TREMOULIERE	€
Marie-Françoise COCHET	15 €
Christian CHAMARD	20 €
Edith LAMY	20 €
Michel RIONDET	25 €
Paul ROUX	€
Céline GUITARD	€
Georges GALLE	€
Ghislaine GALLE	€
Georges TURREL	€
Geneviève PERROUD	€
Jean MICHALLON	€
Jean-Paul BOUTHORS	€
Odile HOAREAU	€

165 €

*Pensez à notre trésorière Nelly ! Merci !*



Le Mouvement Spiridon  
Association Loi 1901 n° w3810022191  
Chez P.A Dufaud  
57 Avenue Jean Jaurès  
38500 Voiron  
T° 04 76 05 28 77  
[padvivarais@gmail.com](mailto:padvivarais@gmail.com)

## ***Bulletin d'adhésion au Mouvement Spiridon Année 2017***

Je soussigné.....  
Demeurant .....

Déclare adhérer au Mouvement Spiridon

- 1- A titre individuel
- 2- Au nom de l'association.....  
Nombre d'adhérents.....  
Organisatrice de l'épreuve.....
- 3- Je verse une cotisation de  
15 euros ou plus à titre individuel.....  
20 euros ou plus au titre de l'association.....  
Chèque au nom du Mouvement Spiridon

Fait à.....le.....  
Adresse.....  
Téléphone.....  
Email.....

Prière de retourner ce bulletin avec votre règlement à  
Nelly Brun  
29 Bis Avenue de la Révolution  
87000 Limoges